

Vladimir Poutine, le «fou de Moscou»

Author : L. Hansen-Love

Categories : [Monde](#)

Date : 1 mars 2022

BILLET : «*Le pouvoir corrompt inévitablement le libre usage de la raison*», disait Kant. Peut-on appliquer ce jugement à Vladimir Poutine qui a décidé d'envahir l'Ukraine. La philosophe [Laurence Hansen-Löve](#) s'interroge : est-il fou, ou est-il devenu fou ?



Professeuse agrégée de philosophie, [Laurence Hansen-Löve](#) a enseigné en terminale, en classes préparatoires littéraires et à Sciences Po Paris. Aujourd'hui professeuse à l'Ipesup, auteure de plusieurs essais et de manuels de philosophie, elle a récemment publié [Oublier le bien, nommer le Mal](#) (éd. Belin, 2017), [Simplement humains](#) (éd. de l'Aube, 2019) et dernièrement [La violence. Faut-il désespérer de l'humanité ?](#) (éd. du Retour, 2020). Nous vous conseillons son [blog](#).

Il y a de nombreux débats en ce moment à propos de la « folie » de Vladimir Poutine, notamment sur la question de savoir s'il a toujours été « fou » ou s'il est devenu « fou » seulement depuis une semaine. Permettez moi de mettre mon grain de sel : tout dépend ce qu'on entend par « fou ».

Lire aussi : [Quel avenir pour le XXIe siècle ? \(Jean-Marie Guéhenno\)](#)

Si être « fou », c'est être décalé, coupé du réel, incapable de toute compassion, de toute humanité, enfermé dans une bulle, si être « fou », c'est agir en rupture avec le sens commun, au mépris des règles de droit communément avalisées par les nations, paraître ignorer toute forme de « morale » (au sens usuel de ce terme), si c'est être plus ou moins « paranoïaque »... alors Vladimir Poutine est « fou ».

Si être fou, c'est être déséquilibré, imprévisible, impulsif, incohérent, erratique dans ses décisions... alors Vladimir Poutine n'est pas fou du tout ! Son attitude est en effet parfaitement cohérente et prévisible. Comme Hitler, il annonce et théorise ce qu'il va faire et il le fait. C'est le même homme qui élimine et empoisonne ses opposants, qui a rasé Grozny, puis Alep, puis annexé la Crimée et aujourd'hui qui bombarde Kiev. Donc il n'est pas devenu « fou » du jour au lendemain comme on l'entend parfois aujourd'hui.

Lire aussi : [De la difficulté géopolitique d'aimer son prochain comme soi-même \(Alexis Feertchak\)](#)

Le plus inquiétant est qu'il est à la fois «fou» (en un sens) et très méthodique, très obstiné, très rationnel. On ne peut pas savoir où il a l'intention de s'arrêter, ni s'il pourra s'arrêter en cas d'opposition inattendue ou d'incidents frontaliers avec les voisins de l'Otan... Actuellement, il semble rencontrer une résistance à laquelle il ne s'attendait pas. Il semble très seul au pouvoir depuis deux ans. «*Le pouvoir corrompt inévitablement le libre usage de la raison*», disait Kant. C'est surtout vrai du pouvoir absolu d'un homme isolé et non encadré ni freiné par des contre-pouvoirs.